

L'itinérance n'a pas d'âge

L'itinérance touche tous les groupes d'âge, mais de façon différente. Ceci est un des constats majeurs émanant d'une revue bibliographique réalisée par plusieurs chercheurs mettant de l'avant la corrélation significative entre l'itinérance et l'âge. Cette observation découle d'une étude menée conjointement, en 2016, par l'Université McMaster et l'Université McGill, intitulée : « *A Literature Review of Homelessness and Aging: Suggestions for a Policy and Practice-Relevant Research Agenda* ». Les chercheurs ont examiné les enjeux et les racines de ce drame social en se penchant sur les caractéristiques phénotypiques et sociales fréquemment observées chez les personnes sans abri. L'intersection entre le vieillissement, en tant que condition particulière de vulnérabilité, et le sans-abrisme, en tant que situation potentiellement à risque, a été minutieusement documentée. Ce processus exhaustif a permis de caractériser les parcours qui peuvent conduire les personnes âgées à se retrouver dans la rue. Selon les estimations, au Canada, 6 % de la population en situation d'itinérance visible sont âgés de plus de 65 ans, tandis que 9 % sont âgés de plus de 55 ans. Ces chiffres soulignent l'ampleur du défi lié à l'itinérance chez les personnes âgées.

« Older and younger homeless people have shared needs that include housing, income, food, and health care. However, research finds that older people who are homeless also have unique needs with regards to safety and access to health and social services. Older homeless people are more likely than their younger counterparts to have mental and physical health concerns and may require access to specialized medical care beyond what is available in shelters. » (Grenier *et al.*, 2016. p. 34)

Si elle n'est pas prise en main, cette tendance alarmante ne fera que s'aggraver à travers le temps. Étant donné cette problématique croissante, la recherche suggère qu'une série de questions devrait guider le travail de grands décideurs et d'autres parties prenantes en la matière. Cela, dans l'optique de mieux concevoir les pratiques à travers des initiatives politiques adaptées, pour ainsi répondre correctement aux enjeux complexes entre l'âge et l'itinérance. Si la tendance se maintient, cette préoccupation est particulièrement pertinente en ces temps où nous faisons face à un vieillissement généralisé de la population des pays industrialisés (UN, 2019). Ce projet de recherche propose justement une série de questions pertinentes pour aider à orienter les programmes politiques ainsi

que les futures recherches académiques entourant ce sujet. Une prise de conscience approfondie des circonstances décrites ci-dessus devrait permettre de prendre des décisions éclairées, qui seraient basées sur des données probantes et une connaissance approfondie des faits.

Tableau 1 : Pistes de recherche face à l’itinérance parmi les populations vieillissantes

1. Better estimate the prevalence of homelessness among older people	<ul style="list-style-type: none"> • How common is homelessness among older people? • How does the prevalence of homelessness among older people compare to younger groups? • Which socio-demographic groups face especially high risks of homelessness as they age? What is the break-down of over-represented groups in the older homeless population?
2. Understand available housing options in mid- to late life	<ul style="list-style-type: none"> • To what extent does the supply of social housing meet the needs of older people? • What do older people need and desire in terms of housing options? • How do housing needs differ among older people in diverse socio-economic groups and among over-represented populations? • How does the supply of private and social housing vary across the country?
3. Identify over-represented populations and within-group differences as people age	<ul style="list-style-type: none"> • Which socio-demographic groups are over-represented in the older homeless population? • What systemic and socio-structural barriers do members of over-represented groups face? How do their needs correspond/differ from what is known about older homeless people? • How do risk factors differ between older and younger homeless people from over-represented groups? What happens to over-represented populations as they age?
4. Assess current and planned resource allocation	<ul style="list-style-type: none"> • Which services best meet older people’s needs? • How do patterns of service use differ among older homeless people in diverse socio-demographic groups and over-represented populations? • Which services are most cost-effective? What timing works? • How can services be efficiently targeted and delivered?

Cependant, alors que la plupart des textes recensés mettent l’accent sur les preuves factuelles expliquant la complexité de l’itinérance liée à l’âge en tant que facteur d’incidence, d’autres chercheurs ont choisi, pour leur part, d’explorer les questions liées aux stigmas, à l’imaginaire collectif et, plus largement, aux aspects de la psychologie sociale qui ont une influence négative sur la prédisposition ou la prévalence des personnes âgées se retrouvant à la rue. « In addition to social stigmatization associated with being homeless, societal attitudes of what it means to be older are surrounded by negative attributes [...] The biomedical model of aging reinforces the perception of old age as a period of deterioration, illness, and disease [...] Being both old and homeless can thus be seen as a form of double jeopardy: a double burden of stigmatization that combines negative affects reinforced through direct and indirect forms of discrimination. » (Woolrych *et al.*, 2015, p. 236)

Le présent texte insiste sur cette distinction, car l'âge représente un facteur de risque pouvant mener à l'itinérance. D'autant plus que de nombreuses ressources destinées à cette population ne sont pas adaptées et que ces personnes font face à de nombreux préjugés : « The physical and mental health issues that homeless older adults encounter are worsened by the stigmatization and exclusion that many homeless seniors experience, which prevent older adults from seeking and receiving the help they need. » (*Ibidem*)

Cependant, un autre sujet a capté notre attention lors de l'élaboration de ce travail. Celui-ci porte sur l'évolution de la déficience fonctionnelle chez les personnes âgées en situation d'itinérance. En effet, dans une étude menée en 2010 à Boston aux États-Unis, en collaboration avec l'Université de Californie ainsi que divers établissements de soins hospitaliers et de services sociaux de la ville, on retrouve la persistance des conditions incapacitantes chez les personnes âgées, ayant été exposées de manière chronique à l'itinérance tout au long de leur parcours de vie. Autrement dit, cette expérience difficile serait un facteur de risque à la manifestation précoce du profil gériatrique chez les personnes étant amenées à vivre dans la rue.

« Older homeless adults experience the early onset of age-related conditions compared with the general population, including difficulty performing basic self-care activities that are considered essential for independence, such as bathing and dressing. Such functional impairment occurs in 30% of homeless adults in their 50s and early 60s, a prevalence exceeding that of housed adults who are 20 years older. » (JAMA, 2015)

En cohérence avec cela, un article paru en 2020 dans la Revue québécoise de psychologie aborde la question de la notion du temps et des problèmes cognitifs accrus chez les personnes âgées en situation d'itinérance. Ce processus de détachement de soi prend une dimension atypique lorsqu'on compare les disparités entre les jeunes et les personnes plus âgées.

« Les résultats mettent en évidence le fait que les participants se fixent sur le présent, une centration qui marque une rupture à la fois avec un passé dont ils disent vouloir se détourner et avec un futur perçu comme porteur d'incertitudes ou de désespoirs. Il semble ainsi que le présent auquel les participants se raccrochent soit, dans une certaine mesure, coupé à la fois du passé et du futur. Il témoigne en quelque sorte d'une temporalité rompue qui fait songer à celle du trauma. » (Bourgeois-Guérin, 2023., p.100)

Ayant maintenant analysé les divers éléments circonstanciels qui accompagnent les personnes âgées en situation d'itinérance, nous mettons maintenant de l'avant un deuxième sujet de discussion en soulignant la distinction précédemment mentionnée. Quelles sont les différences lorsque l'on

aborde la question des personnes jeunes, voire des mineurs, confrontées à la rue ? Sylvie Beauchemin de l'UQAM publiait en 1996 un recensement très complet sur les causes éloquentes de l'itinérance chez les jeunes. D'ores et déjà, l'auteure nous explique que la crise économique et l'éclatement de la famille sont les deux facteurs prédominants quand on examine les conditions de vie de jeunes en situation d'itinérance. Dans ce grand parapluie de deux tendances décrites, on retrouve également d'autres éléments motivationnels. Ceux-ci étant les problèmes de consommation, la violence familiale, le décrochage scolaire et/ou l'orientation sexuelle. (Beauchemin, 1996)

Outre le tiers des anciens jeunes de la DPJ qui ont fait l'expérience de l'itinérance, comme indiqué dans le rapport : *Itinérance, judiciarisation et marginalisation des jeunes ex-placés au Québec*, publié en 2022 par le professeur Martin Goyette de l'ÉNAP, un autre aspect de vulnérabilité coexiste, comme base structurelle de l'itinérance chez les jeunes, ce que les auteurs ont désigné comme *the runaway incidence*. Toutefois, avant d'aborder le traitement de ce sujet, nous souhaitons nous attarder aux observations présentées dans le rapport Goyette.

Ainsi, 1687 jeunes âgés de 17 à 21 ans ont participé à l'étude qui s'est déroulée en trois vagues entre 2017 et 2021. Les données ont été croisées avec un large éventail d'autres sources comme celles de services du MESRS (éducation), du MTESSS (aide de derniers recours) et de la RAMQ (services sociaux et de santé). Parmi les enjeux qui en ressortent, on note que « Non seulement le tiers des ex-placés de la DPJ connaissent l'itinérance, mais parmi eux, 36,6 % n'ont pas eu de toit pendant plus d'un mois, selon ce qu'indiquent les travaux du professeur Goyette [...] L'itinérance était aussi beaucoup plus prévalente (44,3 %) chez les jeunes ayant vécu dans des milieux de placement collectif, comme des foyers de groupe ou des centres de réadaptation, que chez les jeunes ayant vécu en famille d'accueil (18,5 %). » (Radio-Canada, 2022) Dans ce même ordre d'idées, la désaffiliation sociale, les problèmes de santé mentale et les problèmes de judiciarisation seraient sensiblement plus élevés chez les jeunes en situation d'itinérance.

« Notre rapport montre que 53 % des jeunes qui sont en situation d'itinérance indiquent avoir eu un problème important de santé mentale dans la dernière année. Pour ceux qui sont en stabilité résidentielle, ce n'est qu'un peu plus de 30 % [...] Les démêlés antérieurs avec la justice sont aussi corrélés avec l'itinérance puisque 44 % des jeunes ayant connu la rue avaient été arrêtés par la police au cours de l'année précédente, contre 25 % de ceux qui n'avaient pas de problème de stabilité résidentielle. » (Ibidem)

En 2016, Morewitz publiait un recueil, renommé dans le milieu de la recherche, concernant les enjeux entourant l'itinérance chez les jeunes, intitulé *Runaway and Homeless Youth. New research and clinical perspectives*. Outre le fait qu'une caractérisation approfondie de divers parcours ou de points de bascule se manifeste dans la vie des jeunes dans la rue, ceux-ci sont mentionnés à titre de chapitres dans le livre : i) *Food Insecurity and Related Problems Among Homeless and Runaway Youth*, ii) *Employment and Other Income Sources of Runaway and Homeless Youth*, iii) *School Issues Facing Runaway and Homeless Youth*, iv) *Substance Use Among Homeless and Runaway Adolescents*.

À la lumière de ce recueil, un phénomène en particulier a attiré notre attention. Celui-ci étant les modèles liés aux jeunes fuyant des maisons d'hébergement, des familles d'accueil, voire même des familles traditionnelles. Ces éléments, provenant de sources précieuses d'information, sont essentiels pour nous aider à comprendre le phénomène de l'itinérance chez les jeunes, notamment à la lumière de *the runaway incidence*. Il est également essentiel de mentionner qu'au-delà des données chiffrées, le rapport souligne que l'itinérance juvénile est un phénomène complexe et multifactoriel, se déployant à travers différentes phases d'évolution et sous divers angles d'analyse prospective.

« In this chapter, the experiences of children and adolescents who run away from home or become homeless are described. This chapter examines why youth who are disconnected from their family, peers, and classmates and teachers may be at increased risk of running away from home. This chapter evaluates the extent to which child sexual, physical, and emotional abuse and neglect, domestic violence, school difficulties, and peer problems are determinants of running away from home. Findings from self-report narratives and the Runaway Youth Project (RYP), which is based on a random sample of 200 missing persons reports, are used to describe the demographic, social, psychological, and behavioral characteristics of runaway and homeless children and adolescents. » (Morewitz, 2016)

Conclusion

Dans la rédaction de ce rapport, notre intention était de répertorier divers aspects liés à l'étude de l'itinérance sous l'une de ses composantes, *l'âge*. Plusieurs aspects méritant notre attention ont été mis de l'avant, allant de la déficience fonctionnelle précoce chez les personnes âgées en situation d'itinérance à la fugue comme scénario de référence prédisposant des jeunes à l'itinérance juvénile. Nous espérons que cette mini-recherche puisse venir en aide aux différents acteurs du milieu lorsqu'il sera question de se pencher sur les interactions entre l'âge et l'itinérance. Quelques recommandations ponctuelles pourraient dès maintenant être implantées dans l'écosystème de l'itinérance à Montréal; on parle notamment de la nécessité de créer plus de ressources adaptées

pour les personnes âgées en perte de capacité, ainsi que plus de programmes de prévention à la fuite chez des jeunes.

Cet article fait partie d'une série de travaux visant à mettre en lumière divers enjeux sociaux face à l'itinérance pour faciliter sa compréhension; le tout étant effectué dans l'intention d'offrir une valeur ajoutée au milieu afin de faciliter l'élaboration de meilleures pratiques de la part des organisations œuvrant auprès de plus démunis.

Bibliographie

- Aptekar, L., & Stoecklin, D. (2014). *Street and homeless youth: a cross-cultural perspective*. Springer. <https://doi.org/10.1007/978-94-007-7356-1>
- Bourgeois-Guérin¹, V., Grenier, A., Bourgeois-Guérin, É., Sussman, T., & Rothwell, D. (2020). « Vieillir dans la rue » : interprétations du temps par les aînés en situation d'itinérance. *Revue québécoise de psychologie*, 41(2), 83–104. <https://doi.org/10.7202/1072288ar>
- Burns, V., Grenier, A., Lavoie, J.-P., Rothwell, D., & Sussman, T. (2012). Les personnes âgées itinérantes — invisibles et exclues. Une analyse de trois stratégies pour contrer l'itinérance. *Frontières*, 25(1), 31–56. <https://doi.org/10.7202/1018230ar>
- Cimino, T., Steinman, M. A., Mitchell, S. L., Miao, Y., Bharel, M., Barnhart, C. E., & Brown, R. T. (2015). Disabled on the street: the course of functional impairment in older homeless adults. *Jama Internal Medicine*, 175(7), 1237–1239. <https://doi.org/10.1001/jamainternmed.2015.1562>
- Grenier, A., Barken, R., Sussman, T., Rothwell, D., Bourgeois-Guérin Valérie, & Lavoie, J.-P. (2016). A literature review of homelessness and aging: suggestions for a policy and practice-relevant research agenda. *Canadian Journal on Aging / La Revue canadienne du vieillissement*, 35(1), 28–41. <https://doi.org/10.1017/S0714980815000616>
- Kellogg, F. R., & Horn, A. (2012). The elderly homeless: a study comparing older and younger homeless persons, with three case histories. *Care Management Journals : Journal of Case Management ; the Journal of Long Term Home Health Care*, 13(4), 238–45.
- Kimbler, K. J., DeWees, M. A., & Harris, A. N. (2017). Characteristics of the old and homeless: identifying distinct service needs. *Aging & Mental Health*, 21(2), 190–198. <https://doi.org/10.1080/13607863.2015.1088512>
- MOREWITZ, Stephen (2016) *Runaway and Homeless Youth. New Research and Clinical Perspectives*. Springer International Publishing Switzerland. ISBN 978-3-319-30861-6.
- RADIO-CANADA (2022) *Le tiers des ex-jeunes de la DPJ ont connu l'itinérance*. Par Alexandre Duval, publié le 13 juin 2022 à 4 h 01 HNE. Article en ligne disponible sur le site web <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1890387/tiers-ex-jeunes-dpj-itinerance-etude-commission-laurent-services>

- RADIO-CANADA (2022) *Les mesures pour aider les ex-jeunes de la DPJ insuffisantes, selon un rapport*. Par Alexandre Duval, publié le 6 mai 2022 à 3 h 59 HNE. Article en ligne disponible sur le site web <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1881425/programme-qualification-jeunesse-dpj-itinerance-decrochage-scolaire-besoin-meilleurs-services-transition-age-adulte>
- United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2019). World Population Ageing 2019: Highlights (ST/ESA/SER.A/430).
- Woolrych, R., Sixsmith, A., Gibson, N., & Sixsmith, J. (2015). “No home, no place”: addressing the complexity of homelessness in old age through community dialogue. *Journal of Housing for the Elderly*, 29(3), 233–258. <https://doi.org/10.1080/02763893.2015.1055024>